

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[198. Val Richer, Lundi 13 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

198. Val Richer, Lundi 13 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4029, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

198 Val Richer Lundi 13 Nov. 1854

Voilà le soleil, et le froid. Il a gelé cette nuit. Il fera beau le jour. Je voudrais savoir

que vous toussiez moins. Je persiste à croire que vous ferez bien de rester beaucoup dans votre lit tant que ce ne sera pas tout-à-fait passé. Et n'en croyez pas trop vos impressions du moment, vos fantaisies de grand air. C'est bon quand on est jeune ; à notre âge, il faut avoir chaud, et très peu de variations de température dans l'atmosphère où l'on vit.

Il me paraît que nos généraux ont pris l'offensive pour se débarrasser du général Liprandi. Je crois à cette bataille dont nous avons hier des bruits vagues. On dit que le pays, étant dévasté, vous avez encore plus de peine à y faire vivre votre armée, que nous la nôtre par mer. On fait toutes sortes de réflexions et de calculs pour se rassurer. J'ai peur que vous n'ayez la supériorité du nombre. Le choléra nous a enlevé beaucoup de monde ; aux Anglais plus qu'à nous, mais à nous aussi. On fait effort pour remplir les vides d'après des renseignements que j'ai lieu de croire exacts, les divisions Dulac et de salles qui étaient au camp du midi, et les troupes du camp de Sathonay près Lyon, qu'on fait partir aussi, forment un total de 12 000 hommes. C'est un grand renfort mais il arrivera bien tard.

Je ne sais si lord Palmerston fera de la politique à St Cloud ; il n'en a pas fait au banquet du Lord Maire, son interminable madrigal sur les alliances conjugales, à côté des alliances nationales, était bien anglais, et bien lourd. Aberdeen fait bien à mon avis, de faire en toute occasion de la paix, le fond de sa politique. C'est d'un effet étrange au milieu d'une guerre si vive ; mais ce sont des paroles qui se retrouveront un jour. Les feuilles d'Havas tout l'énumération, de neuf généraux que la guerre vous a déjà coûtés Schilder, Selvan, Dreschen, Chruleff, Bebutoff, Soltikoff, Meyer, Karamsin, et Korniloff. Sans parler des blessés. Est-ce exact ?

Midi

Toujours même situation. Vous dites vrai ; habilité ou non, c'est un grand spectacle, qui fait honneur à tous. Quelle folie de faire tuer tant de braves gens sans nécessité ? Si je disais tout ce que je pense de cette guerre et de la politique dont elle sort, j'étonnerais et j'irriterais bien du monde. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 198. Val Richer, Lundi 13 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9653>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

198

Val d'Ai ches - lundi 13 nov^e 1854

4029

Voilà le soleil et le froid.
Il a gelé cette nuit. Il fera beau le jour.
Je voudrais savoir que vous touchez mains, de
persiste à croire que vous ferez bien de
rester beaucoup dans votre lit tant que ce ne
sera pas tout à fait passé. Si n'en croyez
pas trop vos impressions du moment, vos
fantaisies de grand air, l'air bon quand on
est jeune; à notre âge, il faut avoir chaud,
et très peu de variations de température
dans l'atmosphère où l'on vit.

Il me parait que nos généraux ont pris
l'offensive pour se débarrasser du général
Liprandi. Je crois à une bataille dont
nous aurons bien des bruits vagues. On dit
que le pays étant dévasté vous avez encore
plus de peine à y faire vivre votre armée
que nous la nôtre par mer. On fait tout,
sorte de réflexions et de calculs pour se
rassurer. J'ai peur que vous n'ayiez la
supériorité du nombre. Le choléra nous a

enlevé beaucoup de monde ; aux Anglais plus qu'à nous, mais à nous aussi. On fait effort pour remplir les vides ; d'après des renseignements que j'ai lieu de croire exacts, les divisions d'infanterie et de cavalerie qui étoient au camp de Hind, et le corps du camp de Sathonay près Lyon, qu'on fait partir aussi, forment un total de 12,000 hommes. C'est un grand secours, mais il arrivera bien tard.

Je ne sais si lord Palmerston fera de la politique à St. Cloud ; il n'en a pas fait au banquet du Lord Maire, son interminable monologue sur les alliances conjugales, à côté des alliances rationnelles, étoit bien anglais et bien lourd. Aberdeen fait bien, à mon avis, de faire en toute occasion, de la paix, le fond de la politique. C'est d'un effet étrange au milieu d'une guerre si vive ; mais ce sont des paroles qui se retrouveront un jour.

Les familles d'Haras, font l'émigration de neuf généraux qui en guerre vous a déjà connus, Schiller, Selvan, Dietrich, Chroust, Nebutoff, Saltikoff, Nezyer, Karantzin et Koruitoff. Sans parler de, Glener. Est-ce exact ?

Tristi

Toujours même situation. Nous êtes vrais ; habileté ou non, c'est un grand spectacle, qui fait honneur à tous. Quelle folie de faire fuir tant de braves gens sans nécessité ! Si je disais tout ce que je pense de cette guerre et de la politique dont elle sort, j'étonnerais et j'irriterais bien du monde. Adieu, adieu.

3